



HAL
open science

**L'art mobilier gravettien de la grotte de Gargas : une
plaquette gravée inédite de la collection
Cartailhac-Breuil (IPH)**

Pascal Foucher, Cristina San Juan-Foucher

► **To cite this version:**

Pascal Foucher, Cristina San Juan-Foucher. L'art mobilier gravettien de la grotte de Gargas : une plaquette gravée inédite de la collection Cartailhac-Breuil (IPH). Hommage à Norbert Aujoulat, Hors série, pp.47-60, 2016, PALEO Revue d'Archéologie préhistorique. hal-02085553

HAL Id: hal-02085553

<https://inrap.hal.science/hal-02085553>

Submitted on 9 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'art mobilier gravettien de la grotte de Gargas : une plaquette gravée inédite de la collection Cartailhac-Breuil (IPH)

Pascal FOUCHER⁽¹⁾, Cristina SAN JUAN-FOUCHER⁽¹⁾

Résumé : E. Cartailhac et H. Breuil ont réalisé des fouilles dans la grotte de Gargas (Aventignan, Hautes-Pyrénées) en 1911 et 1913. La découverte d'art mobilier sur support lithique dans un niveau gravettien, notamment un galet gravé de figures animalières (bison et félin), a constitué un jalon significatif dans les problématiques de datation de l'art pariétal. Dans le cas de l'art de Gargas (les mains peintes sont révélées en 1906 et les gravures en 1907 et 1910), il était dorénavant possible d'établir une correspondance stylistique et technique entre des exemples mobiliers datables par leur niveau stratigraphique et les représentations figurées sur les parois de la Galerie inférieure, ces dernières étant ainsi attribuées au Gravettien (« Aurignacien supérieur » de l'époque).

Dans le cadre d'un projet de recherches mené à Gargas, depuis 2004, qui comprend la révision de l'ancienne collection Cartailhac - Breuil (Institut de Paléontologie Humaine), nous avons pu découvrir plusieurs pièces inédites d'art mobilier sur galet. Nous présentons ici une plaquette sur laquelle figure l'esquisse gravée d'une tête de cheval. Après un rappel sur les anciennes découvertes d'art mobilier de Gargas, la nouvelle représentation sur plaquette est analysée et remise en perspective avec les autres figurations de chevaux gravées sur les parois du Sanctuaire des gravures.

Mots-clés : Art mobilier, Art pariétal, Gravettien, Pyrénées.

Abstract: *Gravettian portable art of the Gargas Cave : unpublished engraved plaquette of the Cartailhac-Breuil collection (IPH)*. E. Cartailhac and H. Breuil excavated at the Gargas Cave (Aventignan, Hautes-Pyrénées) in 1911 and 1913. Within the Gravettian level, they discovered some mobiliary art objects, in particular an engraved pebble with a bison and a feline. This was a significant step in order to solve the question about the cultural attribution of the Gargas rock art (the painted hands revealed in 1906 and the engravings in 1907 and 1910). It was then possible to establish a stylistic and technical link between the engraved pebbles and the drawings on the cave walls of the lower gallery. Therefore, these drawings were also attributed to the Gravettian ("Upper Aurignacian" at this time).

Since 2004, the new research program concerning the Gargas Cave has included the re-examination of the Cartailhac - Breuil collection, which is kept at the Institute of Human Palaeontology (Paris). That allowed us to discover several unpublished mobiliary art pieces made on pebble. We present here a small plate on which there is the engraved draft of a horse head. After a recall of the former discoveries of portable art from Gargas, this new representation is analysed and compared with the other horse drawings engraved on the walls of the engravings Sanctuary.

Key-words: Portable art, Rock art, Gravettian, Pyrenees.

(1) Service régional de l'archéologie de Midi-Pyrénées, 32 rue de la Dalbade BP 811, 31080 TOULOUSE cedex 6 et TRACES-UMR 5608 - Université de Toulouse 2 - le-Mirail - pascal.foucher@culture.gouv.fr - cristina.san-juan@culture.gouv.fr

Introduction

En 1906, la découverte exceptionnelle des premières empreintes de mains par F. Régnauld motive la venue rapide de É. Cartailhac et H. Breuil à Gargas. Dès lors, sous leur conduite, les découvertes d'art pariétal se multiplient et aboutissent à celle du Sanctuaire des Gravures en 1910. Confrontés au problème de l'attribution chronologique de cet art, ils décident de fouiller dans la Galerie inférieure afin de trouver des éléments archéologiques qui puissent le dater.

Leurs sondages se situent entre le talus de l'entrée préhistorique et la Grande Paroi des Mains, dans la zone centrale de la Salle I (fig. 1 et 2) qui présente actuellement

un sol calcité horizontal. Les deux campagnes menées en 1911 et 1913 leur permettent de reconnaître, dans la partie proche du talus, deux ensembles du Paléolithique supérieur (Breuil, Cheynier 1958) : le premier, gravettien (dénommé alors « aurignacien supérieur »), scellé par un plancher stalagmitique, et le second sous-jacent, aurignacien ancien typique (« aurignacien inférieur »). Un deuxième sondage réalisé dans la zone centrale de la Salle I, décrit par Breuil en 1953, fait apparaître ce qu'il perçoit alors comme deux niveaux gravettiens superposés. Dans le supérieur, considéré comme « un foyer périgordien plus évolué », ayant fourni un nombre considérable de burins de Noailles, il découvre les célèbres « plaquettes gravées », dont les conventions graphiques sont similaires à celles du bestiaire du Sanctuaire des Gravures (Cartailhac et Breuil

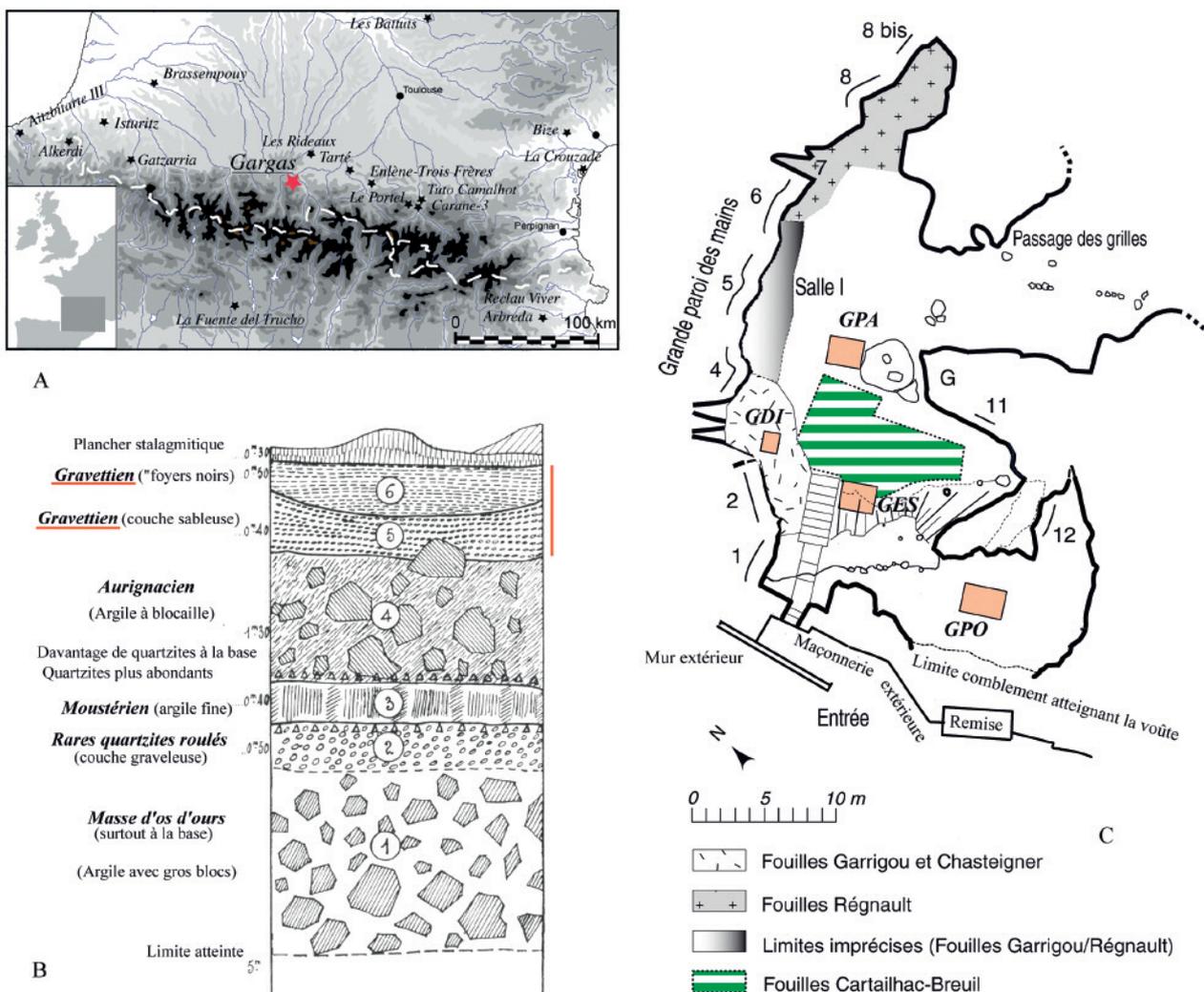


Figure 1 - Grotte de Gargas (Hautes-Pyrénées, France). A : localisation du site et contexte régional gravettien (données P. Foucher ; fond de carte F. Tessier). B : séquence stratigraphique des fouilles Cartailhac-Breuil 1911-1913. C : plan de la Salle I de la grotte inférieure, avec localisation des fouilles anciennes et récentes (topographie Foucher, Texier 2004).

Figure 1 - Gargas cave (Hautes-Pyrénées, France). A : location of site and gravettian regional context (data P Foucher ; map F. Tessier). B : Stratigraphic sequence of Cartailhac-Breuil excavations 1911-1913. C : Drawing of the Salle I of the inferior cave, showing the location of the ancient and recent excavations (topography Foucher, Texier 2004).

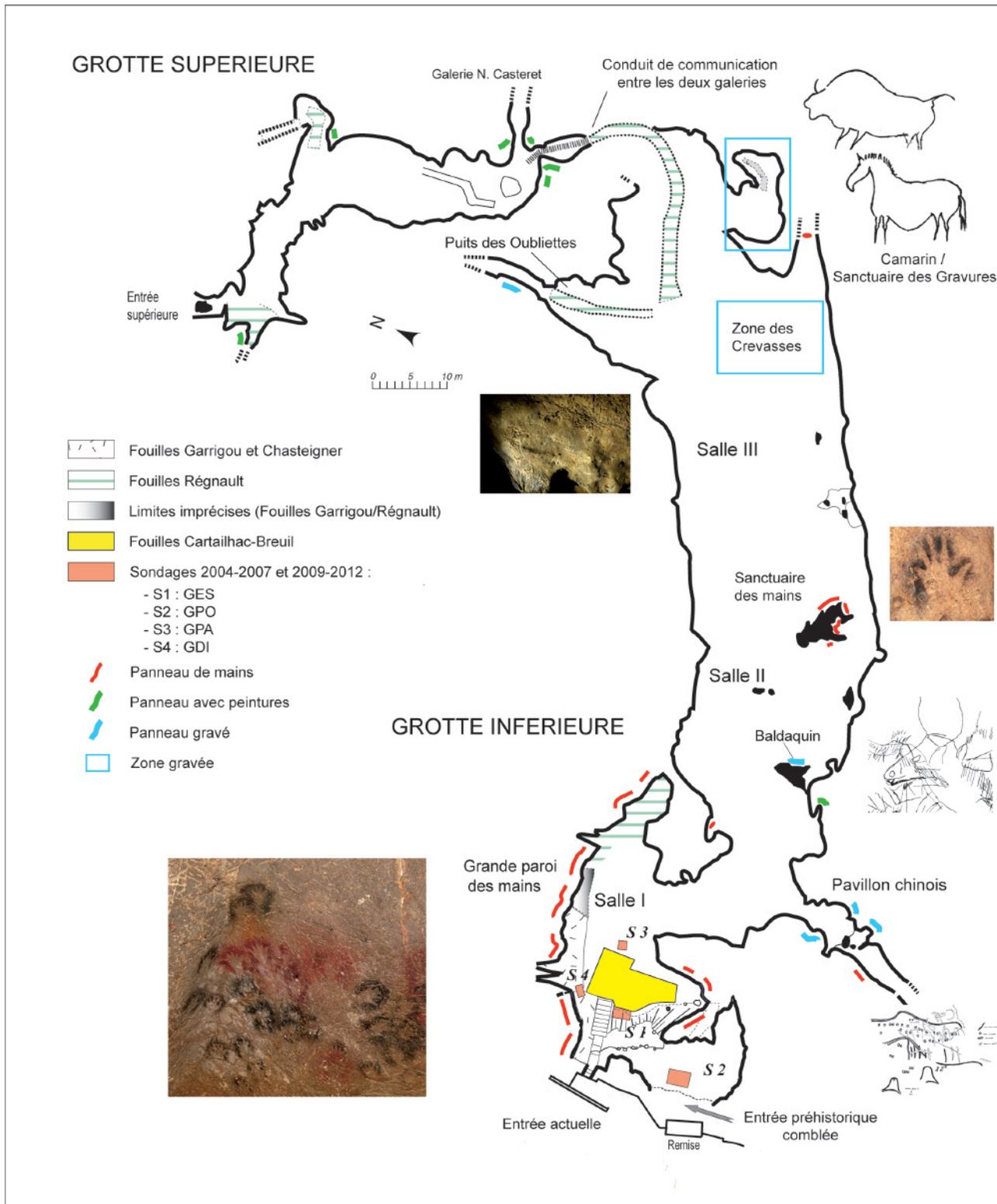


Figure 2 - Plan de la grotte de Gargas avec l'emplacement des panneaux ornés, des fouilles anciennes et récentes (d'après Barrière 1984 ; modifié Foucher, Texier 2004).

Figure 2 - Drawing of the Gargas cave showing the location of painted hands and of the former and recent excavations (after Barrière 1984; modified by Foucher, Texier 2004).

1910 ; Breuil 1952 ; Barrière 1976 ; Foucher *et al.* 2007). Elles apportent ainsi des éléments objectifs pour la caractérisation des phases anciennes de l'art pariétal, qui restent toujours pertinents.

Dans le cadre d'un nouveau projet de recherches mené à Gargas (Foucher et San Juan-Foucher 2008 ; Foucher *et al.* 2008, 2012), nous avons révisé la collection issue des fouilles Cartailhac-Breuil, conservée à l'Institut de Paléontologie Humaine de Paris. A cette occasion, nous avons découvert six pièces, inconnues jusqu'alors, d'art mobilier sur support lithique, dans un tiroir marqué « Aurignacien supérieur » contenant également des galets aménagés (broyeurs, enclumes, nucléus) et quelques plaquettes brutes sans traces d'utilisation. Sur une des plaquettes inédites, que nous présentons ici, figure une tête de cheval dont les caractéristiques formelles rappellent également celles des gravures pariétales mais, pour des raisons que nous ignorons, elle n'avait pas retenu l'attention de H. Breuil. Très probablement cette plaquette faisait partie d'un lot de matériel archéologique rapatrié à l'IPH à la suite de l'interruption des recherches de terrain occasionnée par la première Guerre Mondiale.

Les galets gravés anciennement connus

Dans l'article de H. Breuil de 1953, sont publiés quatre fragments de galets plats gravés². Ils se présentent sous forme de tablettes à section rectangulaire, raison pour laquelle H. Breuil emploie également le terme de « plaque » ou de « plaquette » à leur sujet. Leurs deux larges faces planes, recouvertes d'une patine d'altération, sont très faciles à graver. Toutes ces pièces présentent sur un ou plusieurs bords des négatifs d'impacts, vraisemblablement le résultat du processus de fragmentation et de régularisation du bloc d'origine. L'exemplaire qui provenait des anciennes fouilles d'un guide de la grotte, vendu à un visiteur, est désormais perdu. Le motif gravé, deux pattes postérieures de cheval, nous est connu grâce au dessin publié par le professeur Léon Jammes, de l'Université de Toulouse (Jammes 1909). Les trois autres sont conservés actuellement au Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye où nous avons pu les examiner³. Ces pièces ont fait l'objet d'une révision par Cl. Barrière (1976) qui en fournit des relevés assez fidèles. N'ayant pas trouvé d'autres interprétations alternatives aux principales figures, nous n'avons pas réalisé de nouveaux relevés. Quelques remarques complémentaires peuvent toutefois être faites, après avoir mis en parallèle les travaux de H. Breuil et de Cl. Barrière.

La plus grande des pièces (215 x 75 x 30 mm) offre sur une de ses faces les représentations d'un bison, d'un possible félin et de l'arrière train d'un troisième animal incomplet

(fig. 3 et 4). Le cadrage des figures se fait sur deux registres. Dans l'inférieur, le bison s'inscrit dans le négatif d'un large enlèvement, la patte postérieure met à profit une arête du négatif de l'éclat qui lui donne ainsi un léger relief. Au-dessus, dans la partie plane, se suivent l'arrière-train d'un quadrupède à longue queue et le probable félin. Les représentations animales apparaissent très clairement, peu surchargées de traits parasites ; elles sont sobres et les traits sûrs.

Le tracé de l'encornure du bison répond à une convention graphique utilisée souvent au Gravettien : la corne antérieure, projetée en avant, est rattachée sans discontinuité avec le front puis le mufle de l'animal ; la seconde corne se prolonge par la ligne cervico-dorsale ; une réserve subsiste entre les deux cornes. Légère variante sur cette plaquette, probablement en raison de sa surface d'éclatement accidentée, le trait de la seconde corne, peu sinueux, s'interrompt avant de repartir vers la bosse dorsale. Cette façon particulière de représenter le bison se retrouve à l'identique parmi certaines figures du Sanctuaire des Gravures (Barrière 1976, p.ex. fig. 58, 61, 76). L'ensemble pariétal de la grotte de Cussac (Dordogne) présente des exemples en tout point comparables (Aujoulat *et al.* 2004, 2013 ; Jaubert *et al.* 2012).

Concernant le deuxième animal, H. Breuil évoque sans trop s'avancer « un carnassier » (1953 : 46). Pour C. Barrière, « ce pourrait être un félin » (1976 : 405). Le front bombé, le museau quadrangulaire, l'attitude générale du corps évoquant un animal bondissant, sont autant de caractères qui plaident pour cette attribution.

La seconde face du galet présente d'innombrables gravures (fig. 4), mais on ne constate aucun motif vraiment reconnaissable ni de réelle cohérence d'ensemble ; on peut néanmoins noter quelques exemplaires possibles de cornes en perspective tordue ainsi que deux défenses isolées s'apparentant à celles d'un mammoth. Une gravure en demi cercle, assimilable à une calotte crânienne, avait été interprétée par H. Breuil comme une possible représentation humaine. Cependant, il existe une large zone desquamée, dans le registre supérieur, qui a pu tronquer une partie significative des représentations.

Un autre fragment de galet (105 x 78 x 30 mm), du même type que le précédent, présente sur deux faces des entrelacs de lignes gravées où aucune représentation figurative n'est décelable (Barrière 1976, fig. 143). On y observe néanmoins un ensemble de hachures parallèles évoquant une crinière de cheval et un motif serpentiforme. Cl. Barrière suggère, avec prudence, la représentation partielle d'un corps d'oiseau comparable à l'oie du Camarin dans la grotte.

(2) Il s'agit de galets en cornéenne, variété de roche métamorphique à grain très fin et à cassure conchoïdale, présente dans les formations du Flysch pyrénéen en forme de plaque galet (informations Christian Servelle).

(3) Nous remercions ici très chaleureusement Catherine Schwab, Conservateur du Département Paléolithique du Musée d'Archéologie Nationale, ainsi qu'Henry de Lumley, Directeur de l'Institut de Paléontologie Humaine, pour leur accueil qui nous a permis d'effectuer nos recherches dans d'excellentes conditions.

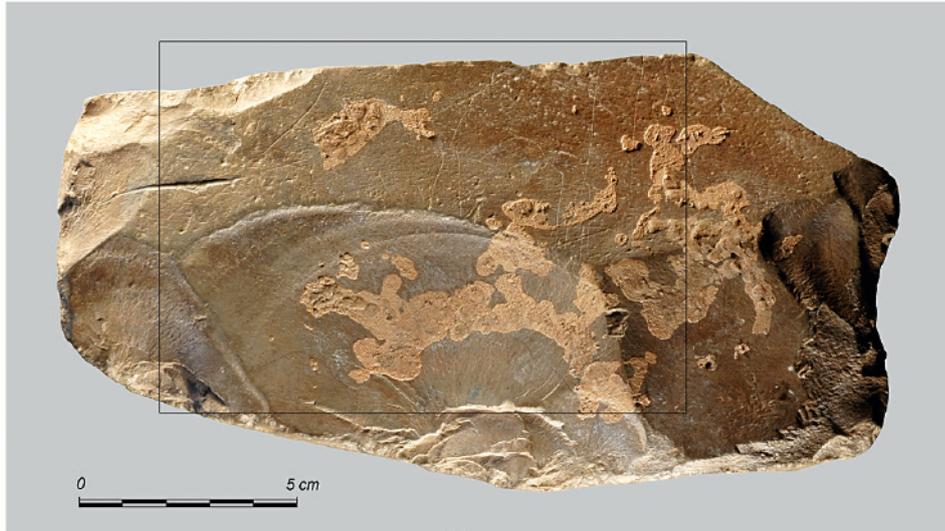


Figure 3 - Gargas. Photos de la grande plaquette au Bison et Félin.
Figure 3 - Gargas. Photos of the big plaquette with Bison and Feline.

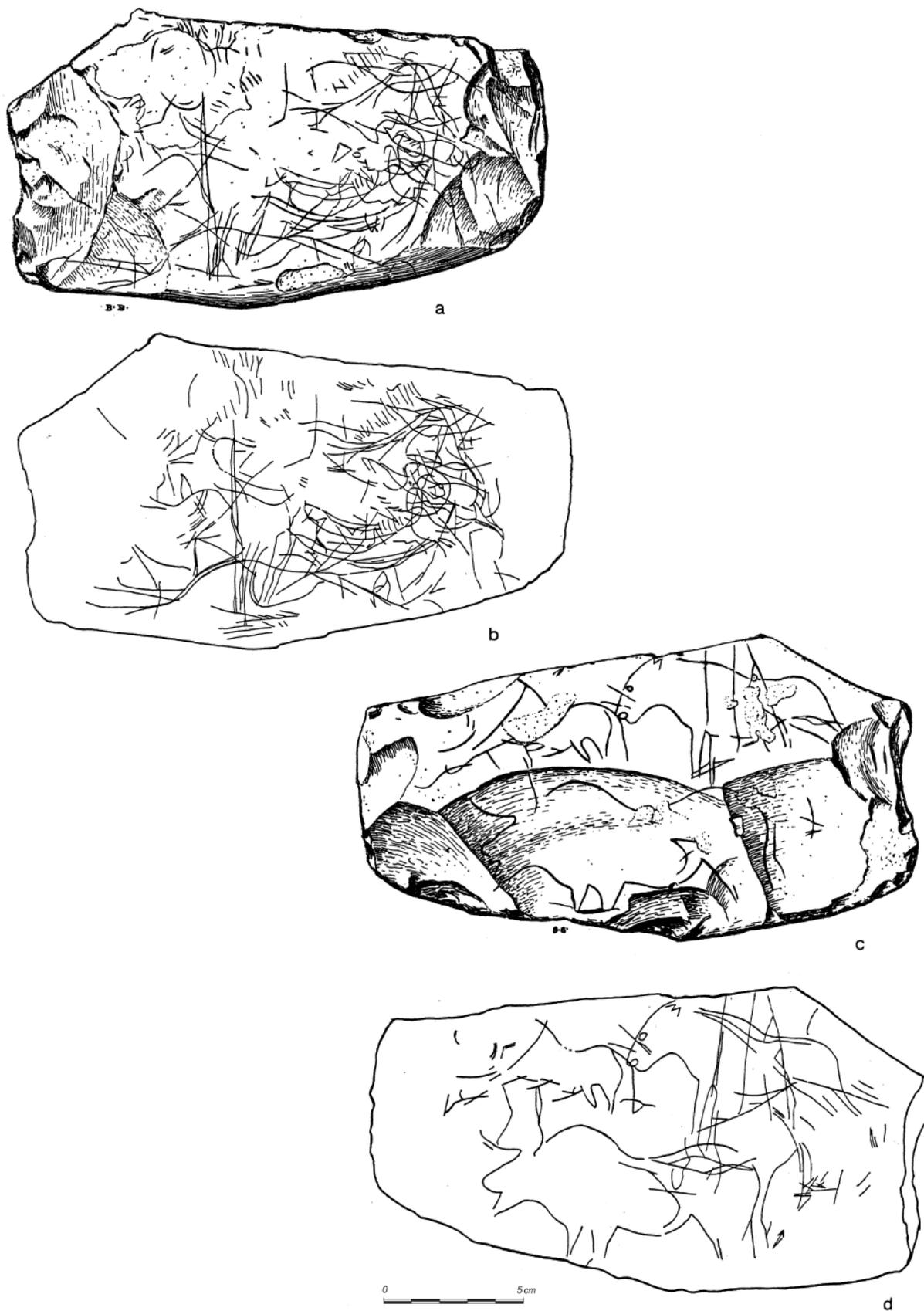


Figure 4 - Gargas. Relevés de la grande plaquette au Bison et Félin. a et c : H. Breuil (1953) ; b et d : C. Barrière (1976).

Figure 4 - Gargas. Recordings of the big plaquette with Bison and Feline. a et c : H. Breuil (1953) ; b et d : C. Barrière (1976).

Enfin, la troisième pièce, un fragment sub-triangulaire encore plus petit, présente sur une seule face quelques traits gravés où il n'est pas possible d'interpréter un quelconque motif ; le relevé fourni par H. Breuil est particulièrement étonnant puisque ce dernier y a figuré une tête complète de bovidé (1953, fig. 6).

La « Plaquette au Cheval »

(coll. Cartailhac-Breuil - IPH)

Le support est une plaquette en schiste de forme quadrangulaire (90 x 65 x 14 mm). Elle n'est gravée que sur une seule face, celle qui présente le plan de clivage le plus lisse ; l'autre face, trop accidentée, ne permettait pas vraiment de développer des ensembles gravés. Les traits de gravure, patinés et recouverts partiellement par des petits encroûtements ferrugineux calcités (cou et joue), prennent une teinte plus claire sur le fond gris de la plaquette. Une tête de cheval avec le départ de son encolure a été représentée (fig. 5). L'ensemble est bien cadré dans l'espace utile de la plaquette et aucun trait parasite ne vient le surcharger. L'œil est à peine marqué. Des ébauches d'oreilles en angle aigu apparaissent un peu décalées vers l'arrière, le haut du crâne n'est pas gravé mais des microreliefs naturels le suggèrent, cinq traits gravés verticaux pouvant représenter ici le toupet ; le contour des lèvres supérieures a été dessiné sur une surface plus rugueuse, ce qui explique le caractère moins accentué de la gravure à cet endroit.

Le trait est généralement bien marqué, très fin à section en V (cou), il peut s'élargir jusqu'à 1 mm et présente alors une section en V dissymétrique ou en U (chanfrein et ganache). La réalisation de la figure s'est faite en plusieurs étapes (fig. 6). L'auteur a commencé par la partie supérieure de la tête (bout du nez, chanfrein, front), puis a ébauché le naseau mais s'est arrêté à mi-parcours. Après quoi, il est revenu sur le bout du nez qu'il a allongé d'un bon centimètre supplémentaire. Il a poursuivi par la partie inférieure de la tête (menton, auge, ganache, gorge), en continuant par le cou. La jonction ganache / cou a été exécutée à deux reprises. Les poils du toupet, les oreilles et le haut de l'encolure ont été positionnés vraisemblablement en dernier.

Bien que la composition de la figure ait nécessité quelques reprises – l'auteur ne l'a pas réalisée d'un seul jet - et que les proportions anatomiques n'aient pas été respectées, le résultat constitue une bonne épure de tête de cheval.

Si cette représentation ne peut pas être considérée comme un « chef d'œuvre », mais plutôt comme un exercice d'apprentissage, la découverte de son support en stratigraphie et son attribution gravettienne lui donnent, en revanche, une valeur significative. L'art mobilier de Gargas s'enrichit ainsi d'une nouvelle pièce et le bestiaire représenté se diversifie également : au Bison et Félin déjà connus sur la grande plaquette (Breuil 1953) s'ajoute désormais le Cheval. Ce dernier pourra donc servir de base graphique de comparaison avec les autres représentations d'équidés gravées sur les parois de la grotte.

Comparaison avec les représentations de chevaux de l'art pariétal

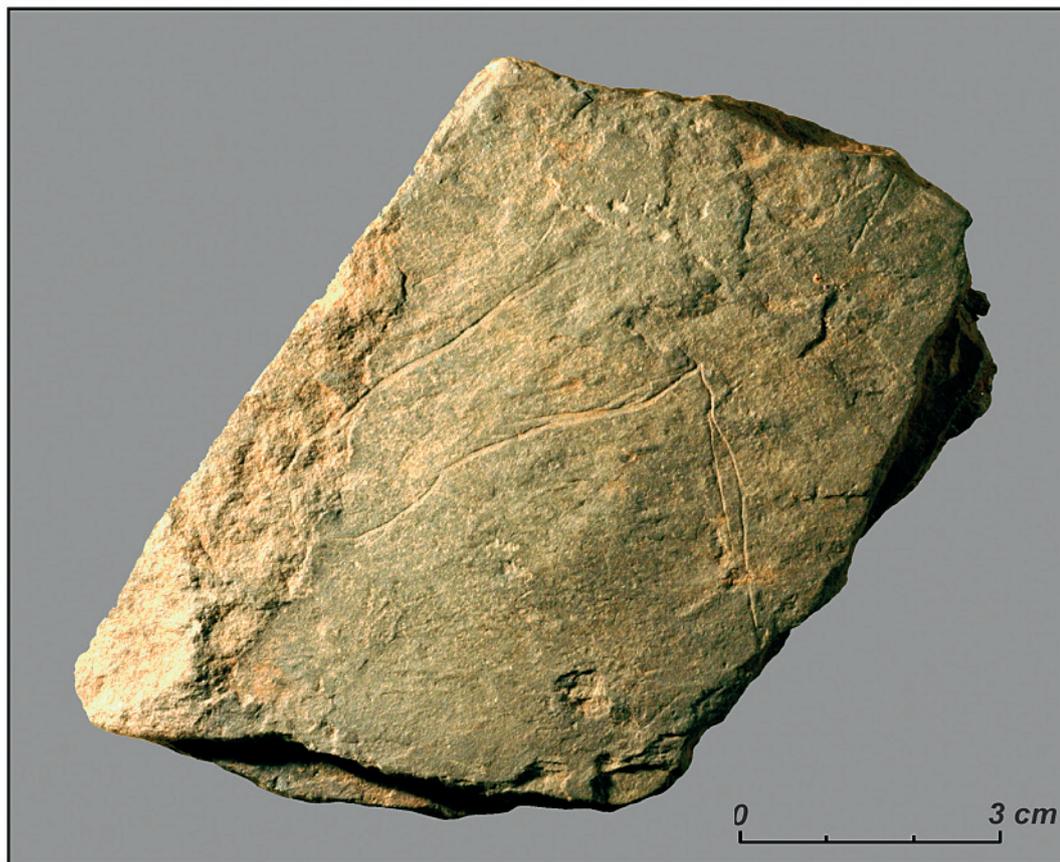
Notre avons opté pour une méthode de comparaison formelle se basant principalement sur le corpus existant des relevés des représentations des têtes de chevaux gravées sur les parois. Pour ce faire, nous avons retenu les relevés exécutés par Cl. Barrière (1976) ; ils sont les plus récents et constituent de bons croquis de lecture, plus proches de la réalité que ceux de H. Breuil - la part d'interprétation, de simplification ou de re-création, est importante chez ce dernier auteur. L'effectif total de figurations de têtes de cheval est de 34.

La grille de comparaison que nous proposons (fig. 7 et 8) est une première approche (les relevés ont été remis à l'échelle de la tête de la plaquette, et ré-orientés à gauche si nécessaire). Elle rend plus aisée la confrontation des représentations, des unes avec les autres et de proche en proche, afin de prendre en considération le traitement de certains segments anatomiques et leur combinaison (crinières, œil, oreilles, ganache, naseau).

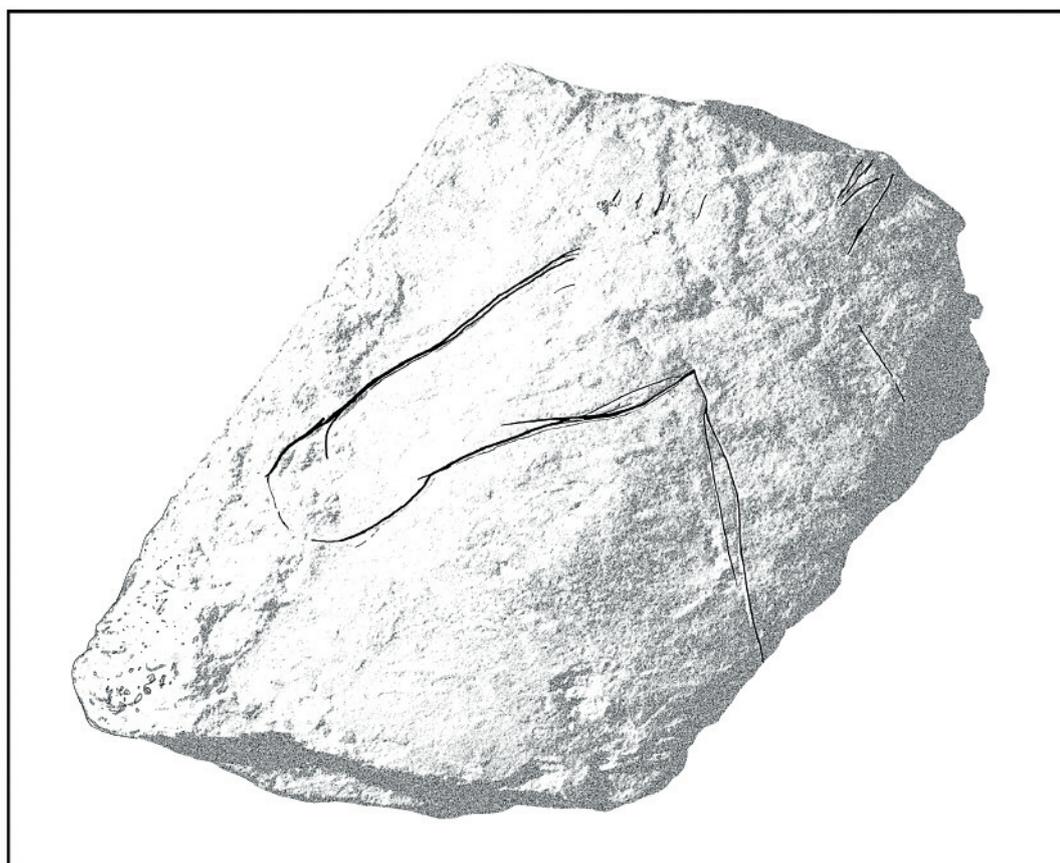
Cette comparaison repose essentiellement sur des propriétés formelles et des différences d'expression. Les modalités techniques n'ont pas pu être systématiquement intégrées. Nous sommes très conscients des limites et des biais d'un tel système analytique et, pour illustrer cet aspect, nous citerons l'exemple du cheval n° 32 (Camarin-Vestibule, fig. 67 - n° 4 inventaire Barrière). Il s'agit d'une tête de cheval de plus d'un mètre de long dont les traits de la crinière et des lèvres sont peu accentués. Tout le talent du graveur gravettien a été de suggérer une tête de cheval à cet endroit précis grâce à l'intégration d'un bombement de la paroi pour la représentation de l'encolure. Il s'ensuit que l'effet visuel recherché est réussi lorsqu'on est devant l'original ; en revanche, le relevé proposé par Cl. Barrière en est très éloigné, bien qu'il corresponde dans son ensemble à la réalité géométrique du positionnement des gravures. Dans ce cas, l'absence de l'intégration des volumes des parois accentue la difficulté d'analyse stylistique ; on remarquera toutefois l'usage de traits multiples pour dessiner les poils de la ganache, technique identique employée également dans la figure du cheval n° 20 (Camarin-Chambre -Par. Gche - fig. 107- n° 7 inventaire Barrière).

L'objectif poursuivi n'était donc pas de définir le « style » des chevaux de Gargas, concept toujours très délicat à appréhender dans tous ses aspects (Leroi-Gourhan 1965 ; Vialou 1991 ; Aujoulat 2002 ; Pigeaud 2005 ; Clottes 2008 ; Lorblanchet 2010 ; Guy 2011). Le cadre de cette étude partielle n'y suffirait pas. Nous nous limiterons à fournir ici quelques orientations de recherche et à mettre en perspective les données formelles du motif de la plaquette avec celles du contexte pariétal tout proche.

Les critères qui ont déterminé la position des représentations pariétales de chevaux, ainsi que leur succession dans la grille de comparaison graphique, sont les suivants :



A



B

Figure 5 - Gargas.
Plaquette gravée
d'une tête de cheval
(collection
Cartailhac-Breuil,
IPH). A : photo -
B : relevé.

Figure 5 - Gargas.
Engraved plaquette
with a horse head.
A : photo -
B : recording.

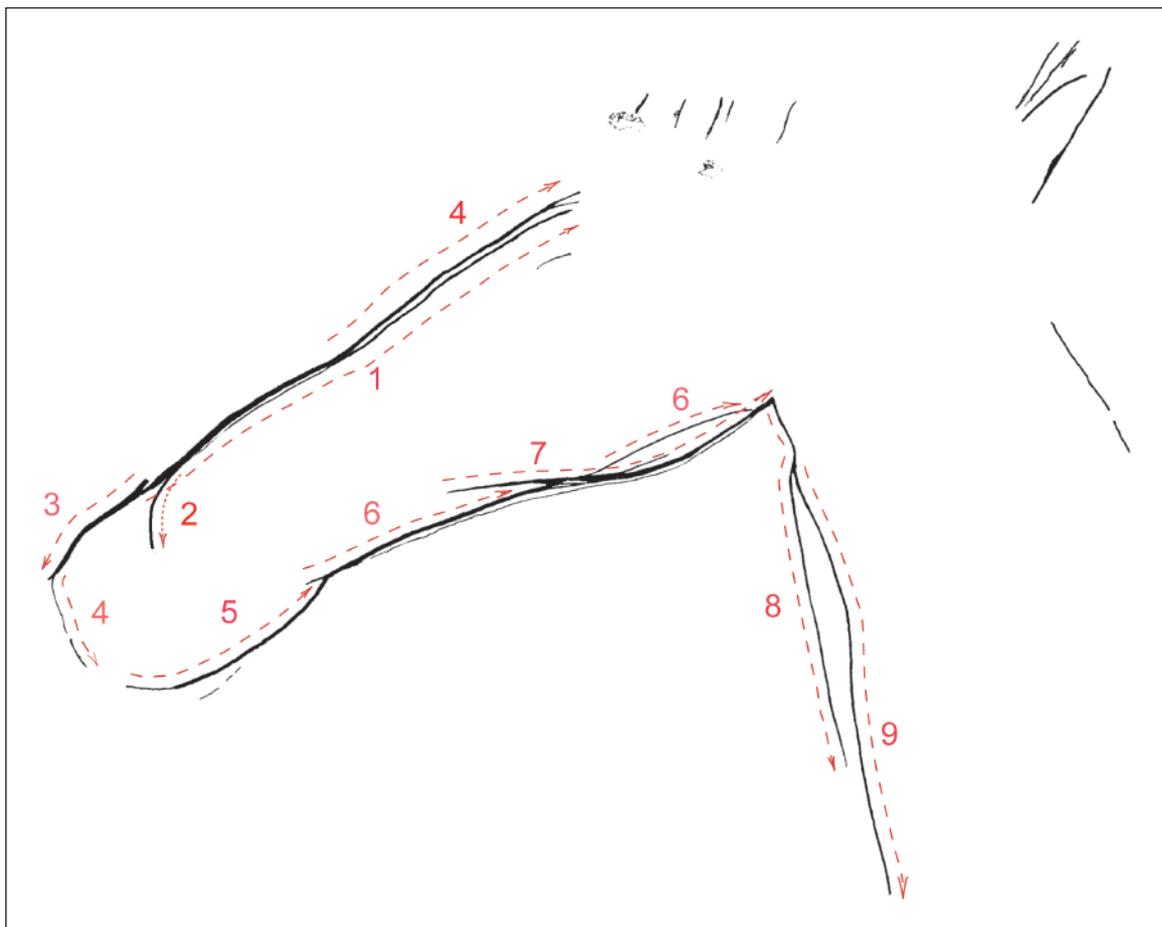


Figure 6 - Gargas. Relevé technique des gravures de la plaquette au Cheval.

Figure 6 - Gargas. Analytical recording of the plaquette with Horse.

- les têtes n° 2 à 5 sont les plus complètes et les mieux réussies de Gargas, gravées avec de nombreux détails anatomiques ;

- la n° 6 est certainement la plus proche de celle de la plaquette d'un point de vue formel, poils de la crinière et positionnement des oreilles mis à part ;

- les n° 7 à 9 reprennent le même canevas de représentation (lèvres, ganache, joue, angle du cou, oreilles et crinière) que la précédente, avec quelques variantes sur la présence / absence des détails anatomiques (œil, naseau, poil sur la ganache) ;

- les n° 10 à 13 présentent la même manière de figurer la ganache et la jonction avec le cou, les oreilles et la crinière. On notera un repentir dans le n° 12 au niveau des lèvres, avec un allongement postérieur du museau (tout comme pour la tête de la plaquette) et un traitement en bec de canard ;

- les n° 14 à 19 répondent au thème du « cheval au cou tendu ». Même traitement des oreilles et de la crinière. Les détails anatomiques diffèrent, mais la forme de la tête, allongée et arrondie au niveau des lèvres, est similaire. Les n° 18 et 19 sont très proches, surtout dans la manière de figurer la jonction gorge / cou ;

- la présence d'un œil rond surdimensionné est le caractère commun des n° 20 à 23 ;

- manière identique de représenter les oreilles entre le n° 23 et 25 (« bâtonnets » vus de face) et les n° 24 et 25 partagent le même caractère frustré (ou maladroit) du dessin de la tête, à tel point que leur détermination comme chevaux pourrait être discutée ;

- les n° 26 à 28 sont toutes différentes, mais partagent la présence d'une crinière ;

- les n° 29 à 35 possèdent une crinière en cimier ; néanmoins, il existe des différences de traitement pour



1 - Plaquette



2 et 3 - C.-Chambre-Par. gche - fig. 111-n°13



4 et 5 - C.-Chambre-Par. gche - fig. 106-n°6



6 - C.-Pierre noire - fig. 53-n°1



7 - C.-Chambre-Par. gche - fig. 103-n°1



8 - C.-Antichambre - fig. 83



9 - C.-Chambre-Par. dte - fig. 91-n°3



10 - C.-Chambre-Par. gche - fig. 104-n°3



11 - C.-Chambre-Par. gche - fig. 104-n°2



12 - C.-Vestibule - fig. 68-n°5



13 - Camarin - fig. 93-n°6



14 - Baldaquin - fig. 34-n°6



15 - C.-Chambre-Par. dte - fig. 92-n°4



16 - Baldaquin - fig. 33-n°4



17 - C.-Chambre-Par. gche - fig. 107-n°8



18 - C.-Chambre-Par. gche - fig. 108-n°9



19 - C.-Abside - fig. 127-n°3

Figure 7 - Gargas. Comparaison entre la tête gravée de la plaquette au Cheval et les représentations de têtes de cheval dans l'art pariétal de la grotte (relevés de Cl. Barrière 1976, sauf 1 : relevé P. Foucher).

Figure 7 - Gargas. Comparaison between engraved head of the plaquette with Horse and the figures of the horse heads located in Gargas rock art (recordings Cl. Barrière 1976, except 1 : recording P. Foucher).

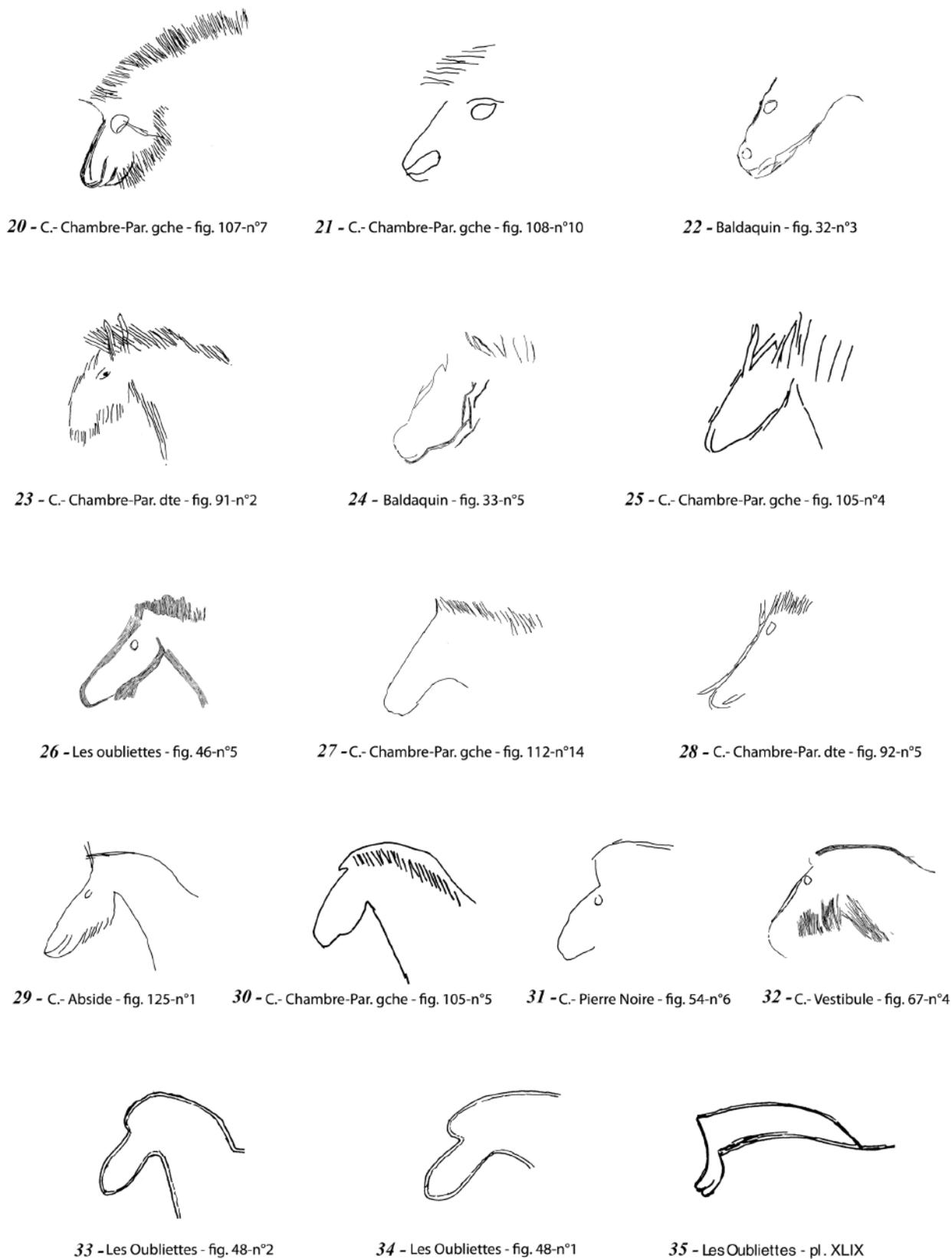


Figure 8 - Gargas. Comparaison entre la tête gravée de la plaquette au Cheval et les représentations de têtes de cheval dans l'art pariétal de la grotte (relevés de Cl. Barrière 1976) – Suite.

Figure 8 - Gargas. Comparison between engraved head of the plaquette with Horse and the figures of the horse heads located in Gargas rock art (recordings Cl. Barrière 1976, except 1 : recording P. Foucher). Next.

chacune : celle du n° 32 est la moins prononcée alors que celle du n° 30 est renforcée par des traits de hachures supplémentaires. On soulignera également la grande similitude entre les n° 33 et 34, qui se trouvent très proches l'un de l'autre dans le secteur des Oubliettes. Le n° 29 se rapproche aussi des n° 7 à 9 par certains critères (bouche, poils et angle du cou). Enfin, la schématisation poussée du n° 35 en fait une figure singulière, même au-delà de l'ensemble graphique de Gargas.

Notre analyse comparative vient en complément de l'étude récente de O. Huard (2012). Sa démarche a consisté en une description analytique des figurations de chevaux comprenant tous les segments anatomiques de cet animal. Au total, il a comptabilisé 43 représentations qui font l'objet d'analyses précises (métriques et techniques) et de la reconnaissance de conventions graphiques synthétisées par des schémas. Toutefois, l'auteur, qui ne propose pas de nouveaux relevés de lecture, a des difficultés pour retrouver, au-delà de la diversité apparente des détails, l'homogénéité éventuelle de l'ensemble, ce qui nécessiterait la révision complète du dispositif pariétal et mobilier gravé.

Conclusion

En l'état de la documentation disponible sur l'art pariétal gravé de Gargas (Breuil 1952 ; Barrière 1976 ; Huard 2012), nous pouvons constater la variabilité formelle des représentations des chevaux, en particulier dans la figuration des détails anatomiques. Bien que ces représentations ne répondent pas à un modèle unique, on perçoit toutefois un nombre limité de « patrons » graphiques qui combinent les différentes variables (petites oreilles triangulaires, crinières hachurées, angle ganache-cou). D'ailleurs, des rapprochements formels étroits peuvent être établis entre plusieurs figures, par paires ou doubles paires.

La réalisation de la figure de la plaquette relève d'une économie de moyens proche de l'épure ou de l'esquisse d'apprentissage (repentir, proportions mal ajustées). Cependant, les techniques de gravure employées, la morphologie particulièrement allongée de la tête et l'enchaînement des gestes graphiques constituent autant d'arguments pour l'associer au corpus des représentations pariétales des chevaux identifiées à de Gargas⁴.

Le registre de l'art mobilier gravettien sur support lithique étant beaucoup moins développé (et aussi beaucoup moins connu) que celui, très riche, de l'époque magdalénienne (c'est par centaines qu'on décompte les

plaquettes sur des sites comme Enlène ou Gönnersdorf), ces manifestations ont pu être considérées jusqu'à présent comme un phénomène rare ou anecdotique. Or, il n'en demeure pas moins un mode d'expression – symbolique ou de transmission culturelle – de première importance, dès le Gravettien. Tout en restant dans le cadre régional pyrénéen, la grotte d'Isturitz compte environ une trentaine de plaquettes et galets gravés provenant des niveaux gravettiens. A Gargas, toutes séries confondues - anciennes collections révisées et nouvelles fouilles - nous atteignons actuellement une douzaine d'exemplaires.

Néanmoins, l'élément le plus significatif de ce corpus est, comme H. Breuil l'avait déjà signalé, l'apport du contexte archéologique pour la compréhension des manifestations symboliques. De ses propres mots, les plaquettes de Gargas avaient été « *recueillies par moi-même in situ dans le foyer noir* » (1953 : 44). Le niveau archéologique ainsi décrit a pu être identifié au cours de nos propres fouilles dans le secteur GPA au centre de la Salle I (fig. 1), tout près de l'ancien sondage et juste au-dessous du plancher stalagmitique qui recouvre ici le sol de la grotte. Lors du 4^e décapage de ce niveau, nous avons découvert, en 2010, un grand fragment de galet plat en cornéenne partiellement débité, identique aux galets gravés de l'ancienne collection ; il présente sur chaque face des traits curvilignes épars, sans motif figuré apparent. Ce type de galet n'est apparu dans aucun des autres secteurs fouillés. En GPA, il se trouvait entouré de vestiges de combustion (os brûlés, galets rubéfiés), de restes de faune, de matières colorantes et d'industrie lithique, dont plusieurs exemplaires de burins de Noailles. Des prélèvements sur os unique ont été effectués dans ce niveau afin d'obtenir un cadre chronologique par radiocarbone.

Ainsi, l'art mobilier sur support lithique de Gargas, non seulement autorise la datation indirecte des gravures pariétales mais aussi, de par sa localisation au sein du site d'habitat, au milieu des vestiges d'activités domestiques et artisanales, pose la question pertinente de la transmission des traditions techniques⁵ au sein du groupe et de ses implications sociales.

Références bibliographiques

AUJOLAT N. 2002 – *Lascaux. Le rôle du déterminisme naturel : des modalités d'élection du site aux protocoles de construction des édifices graphiques pariétaux*. Thèse de l'Université de Bordeaux 1, 1009 p.

(4) O. Huard (2012) considère comme un élément commun à celles-ci le fait qu'elles soient « souvent faites de reprises, de rectifications et de dépassements qui produisent un effet de traits hésitants ou multiples ». Il met en cause la qualité du support (paroi dure-rugueuse / paroi tendre-argileuse), puisque les chevaux exécutés « sur des supports plus plastiques montrent plus de souplesse dans le tracé ».

(5) Sujet abordé ces dernières années par plusieurs de nos collègues dans le cadre de l'analyse technique des gravures magdaléniennes sur os (Fritz 1999 et 2004 ; Rivero 2010 et 2011) et sur pierre (Tosello 2003 et 2006).

- AUJOULAT N., GENESTE J.-M., ARCHAMBEAU C., DELLUC M., DUDAY H., GAMBIER D. 2004 – La grotte ornée de Cussac, Le Buisson-de-Cadouin (Dordogne). In M. Lejeune et A.-C. Welté (dir.) – *L'art pariétal paléolithique dans son contexte naturel*, Actes du colloque 8.2, Congrès de l'UISPP, Liège 2-8 sept. 2001, Université de Liège (ERAUL 107), p. 45-53.
- AUJOULAT N., FERUGLIO V., FOURMENT N., HENRY-GAMBIER D., JAUBERT J. 2013 – Le sanctuaire gravettien de Cussac (Le Buisson-de-Cadouin, Dordogne, France) : premiers résultats d'un projet collectif de recherche. INORA (International newsletter on rock art), 65, p. 7-18.
- BARRIÈRE Cl. 1976 – *L'art pariétal de la grotte de Gargas*. Oxford, Éd. Archaeopress (B.A.R. Supplementary Series 14), 2 vol., 409 p.
- BARRIÈRE Cl. 1984 – La grotte de Gargas. In *L'Art des Cavernes. Atlas des grottes ornées*, Imprimerie Nationale, p. 514-522, 21 fig.
- BREUIL H. 1952 – *Quatre cents siècles d'art pariétal. Les cavernes ornées de l'Age du Renne*. Montignac, Centre d'Études et de Documentation préhistoriques, 413 p., 531 fig.
- BREUIL H. 1953 – Gravures sur schiste périgordiennes de la caverne de Gargas. In : *Mélanges Hamal Nandrin, Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 64, p. 42-50.
- BREUIL H., CHEYNIER A. 1958 – Les fouilles de Breuil et Cartailhac dans la grotte de Gargas en 1911 et 1913. *Bulletin de la Société méridionale de spéléologie et de préhistoire*, V, 1954-55, p. 341-382 (extrait du *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, 1958, 93).
- CARTAILHAC E., BREUIL H. 1910 – Les peintures et gravures murales des cavernes pyrénéennes, IV : Gargas, commune d'Aventignan (Hautes-Pyrénées). *L'Anthropologie*, 21, p. 129-148.
- CLOTTES J. 2008 – *L'art des cavernes préhistoriques*. Paris, Phaidon.
- FOUCHER P., SAN JUAN-FOUCHER C., avec la collaboration de FERRIER C., COUCHOUD I., SÉRONIE-VIVIEN M.-R., VERCOUTÈRE C. 2008 – *La grotte de Gargas (Aventignan, Hautes-Pyrénées)*, Rapport de synthèse de fouille programmée 2005-2007, Toulouse, Service régional de l'Archéologie, DRAC Midi-Pyrénées, 148 p., 31 fig., 44 tabl.
- FOUCHER P., SAN JUAN-FOUCHER C., RUMEAU Y. 2007 – *La grotte de Gargas. Un siècle de recherches*. Éd. Communauté de communes du canton de Saint-Laurent-de-Neste, 126 p.
- FOUCHER P., SAN JUAN-FOUCHER C., VERCOUTÈRE C., FERRIER C. 2012 – La grotte de Gargas (Hautes-Pyrénées, France) : l'apport du contexte archéologique à l'interprétation de l'art pariétal. In : J. Clottes (dir.) – *L'art pléistocène dans le monde / Pleistocene art of the world / Arte pleistoceno en el mundo*. Actes du Congrès IFRAO, Tarascon-sur-Ariège, 6-11 septembre 2010. N° spécial de *Préhistoire, Art et Sociétés, Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, LXV-LXVI, 2010-2011, livre : p. 52-53 et CD : p. 209-225.
- FOUCHER P., SAN JUAN-FOUCHER C., FERRIER C., COUCHOUD I., VERCOUTÈRE C. 2008 – La grotte de Gargas (Aventignan, Hautes-Pyrénées) : nouvelles perspectives de recherche et premiers résultats sur les occupations gravettiennes. In : J. Jaubert, J.-G. Bordes, I. Ortega (dir.) - *Les sociétés du Paléolithique dans un grand sud-ouest de la France : nouveaux gisements, nouveaux résultats, nouvelles méthodes*, Journées SPF, Université de Bordeaux I-Talence, 2006, Paris, Éd. Société préhistorique française (Mémoire 47), p. 301-324, 8 tabl., 13 fig.
- FRITZ C. 1999 – *La gravure dans l'art mobilier magdalénien, du geste à la représentation. Contribution de l'analyse microscopique*. Maison des Sciences de l'Homme, Paris (Documents d'Archéologie française, 75), 216 p.
- FRITZ C. 2004 – La aproximación técnica al arte mobiliario : a la búsqueda de un modelo social. In : P. Arias, R. Ontañón (eds) - *La materia del lenguaje prehistórico. El arte mueble paleolítico de Cantabria en su contexto*, Ministerio de Cultura, Instituto Internacional de Investigaciones prehistóricas de Cantabria, Gobierno de Cantabria, Santander, p. 127-140.
- GUY E. 2011 – *Préhistoire du sentiment artistique. L'invention du style, il y a 20 000 ans*, Les Presses du réel.
- HUARD O. 2012 La figuration du cheval dans l'art pariétal de Gargas (Aventignan, Hautes-Pyrénées) : un ensemble homogène ? In : J. Clottes (dir.) – *L'art pléistocène dans le monde / Pleistocene art of the world / Arte pleistoceno en el mundo*. Actes du Congrès IFRAO, Tarascon-sur-Ariège, 6-11 septembre 2010. N° spécial de *Préhistoire, Art et Sociétés, Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, LXV-LXVI, 2010-2011, livre : p. 54-55 et CD : p. 227-247, 12 fig., 6 tabl.
- JAMMES L. 1909 – Équidé gravé sur schiste de l'époque aurignacienne. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse*, séance du 3 mars 1909, t. 42, p. IV-VI, 1 fig.
- JAUBERT J., AUJOULAT N., COURTAUD P., DEGUILLOUX M.-F., DELLUC M., DENIS A., DUDAY H., DUTAILLY B., FERRIER C., FERUGLIO V., FOURMENT N., GENESTE J.-M., GENTY D., GOUTAS N., HENRY-GAMBIER D., KERVAZO B., KLARIC L., LASTENNET R., LÉVÊQUE F., MALAURENT P., MALLYE J.-B., MORA P., PEMONGE M.-H., PEYRAUBE N., PEYROUX M., PLISSON H., PORTAIS J.-C., VALLADAS H., VERGNIEUX R., VILLOTTE S. 2012 - Le projet collectif de recherche « Grotte de Cussac » (Dordogne, France) : étude d'une cavité ornée à vestiges humains du Gravettien. In : CLOTTES J. (dir.), *L'art pléistocène dans le monde /*

Pleistocene art of the world / Arte pleistoceno en el mundo, Actes du Congrès IFRAO, Tarascon-sur-Ariège, septembre 2010, Symposium « Art pléistocène en Europe ». N° spécial de Préhistoire, Art et Sociétés, Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées, LXV-LXVI, 2010-2011, CD : p. 325-342.

LEROI-GOURHAN A. 1965 – *Préhistoire de l'art occidental*. Paris, Éditions d'art Lucien Mazenod.

LORBLANCHET M. 2010 – *Art pariétal. Grottes ornées du Quercy*. Éditions du Rouergue, 446 p.

PIGEAUD R. 2005 – A propos des représentations de chevaux de la grotte de Mayenne-Sciences (Thorigné-en-Charnie, Mayenne). Singularités stylistiques et formes d'usage dans l'art de la silhouette anté-magdalénienne. In : J. Jaubert, M. Barbaza dir. – *Territoires, déplacements, mobilité, échanges durant la Préhistoire. Terres et hommes du Sud*, actes du colloque CTHS de Toulouse, avril 2001, p. 265-278.

RIVERO VILÁ O. 2010 – *La movilidad de los grupos humanos del Magdaleniense Medio de la región cantábrica y los Pirineos : una visión a través del arte*. Tesis doctoral inédita, Universidad de Salamanca.

RIVERO VILÁ O. 2011 – La noción de aprendizaje en el arte mobiliario del Magdaleniense Medio cántabro-pirenaico : la contribución del análisis microscópico. *Trabajos de Prehistoria*, 68, 2, p. 275-295.

TOSELLO G. 2003 – *Pierres gravées du Périgord magdalénien. Art, symboles, territoires*. CNRS Éditions, Paris (XXXVI^e supplément à Gallia Préhistoire), 577 p.

TOSELLO G. 2006 – ¿Un contexto social para el arte mueble paleolítico en Francia ? In : P. Arias, R. Ontañón (eds) - *La materia del lenguaje prehistórico. El arte mueble paleolítico de Cantabria en su contexto*, Ministerio de Cultura, Instituto Internacional de Investigaciones prehistóricas de Cantabria, Gobierno de Cantabria, Santander, p. 53-65.

VIALOU D. 1991 – *La Préhistoire*. L'Univers des Formes, Gallimard.